

SESSION 2012

AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE

Section : GRAMMAIRE

COMPOSITION COMPLÉMENTAIRE :
OPTION A : GREC ET LATIN
OPTION B : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE

Durée : 2 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

***Option A :** Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.*

***Option B :** Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne*

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : *Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.*

Tournez la page S.V.P.

**Agrégation de grammaire
Session 2012**

Grammaire et linguistique

**Option A
Épreuve complémentaire
Grec**

- 417 Ἡέριος ζεύγνυμι βόας καὶ δείελον ὄρη
παύομαι ἀμήτιο. Σὺ δ' εἰ τάδε τοῖα τελέσσεις,
420 αὐτῆμαρ τότε κῶας ἀποίσσαι εἰς βασιλῆος,
πρὶν δέ κεν οὐ δοίην, μηδ' ἔλπεο. Δὴ γὰρ ἀεικές
ἄνδρ' ἀγαθὸν γεγαῶτα κακωτέρῳ ἀνέρι εἶξαι.”
᾽Ως ἄρ' ἔφη· ὁ δὲ σίγα ποδῶν πάρος ὄμματα πήξας,
ἦστ' αὐτῶς ἄφθογγος, ἀμηχανέων κακότητι.
425 Βουλὴν δ' ἀμφὶ πολὺν στρώφα χρόνον, οὐδέ πη εἶχε
θαρσαλέως ὑποδέχθαι, ἐπεὶ μέγα φαίνετο ἔργον.
᾽Οφὲ δ' ἀμειβόμενος προσελέξατο κερδαλέοισιν·
“Αἰήτη, μάλα τοί με δίκη περιπολλὸν ἐέργεις.
Τῶ καὶ ἐγὼ τὸν ἄεθλον ὑπερφιάλόν περ ἐόντα
430 τλήσομαι, εἰ καὶ μοι θανέειν μόρος. Οὐ γὰρ ἔτ' ἄλλο
ρίγιον ἀνθρώποισι κακῆς ἐπικείσεται ἀνάγκης·
ἢ με καὶ ἐνθάδε νεῖσθαι ἐπέχραεν ἐκ βασιλῆος.”

Apollonios de Rhodes, *Argonautiques*, III, v. 417-431

Question 1 :

Phonétique et morphologie : comparez la langue d'Apollonios de Rhodes à la langue attique en ce qui concerne les contractions ou l'absence de contraction.

Question 2 :

Syntaxe : l'expression du temps, procédés grammaticaux et lexicaux.

Grammaire et linguistique

Option A Épreuve complémentaire Latin

[1] Sisenna Statilio [Tauro] L. Libone consulibus mota Orientis regna prouinciaeque Romanae, initio apud Parthos orto, qui petitum Roma acceptumque regem, quamuis gentis Arsacidarum, ut externum aspernabantur. Is fuit Vonones, obses Augusto datus a Phraate. Nam Phraates, quamquam depulisset exercitus ducesque Romanos, cuncta uenerantium officia ad Augustum uerterat partemque prolis firmandae amicitiae miserat, haud perinde nostri metu quam fidei popularium diffisus. [2] Post finem Phraatis et sequentium regum ob internas caedis uenere in urbem legati a primoribus Parthis, qui Vononem uetustissimum liberorum eius accirent. Magnificum id sibi creditit Caesar auxitque opibus. Et accepere barbari laetantes, ut ferme ad noua imperia. Mox subiit pudor degenerauisse Parthos : petitum alio ex orbe regem, hostium artibus infectum ; iam inter prouincias Romanas solium Arsacidarum haberi darique. Vbi illam gloriam trucidantium Crassum, exturbantium Antonium, si mancipium Caesaris, tot per annos seruitutem perpessum, Parthis imperitet ?

Tacite, *Annales*, II, 1-2

Question 1 :

Morphologie : étude des marques d'accusatif dans le passage (synchronie et diachronie).

Question 2 :

Syntaxe : étude des constructions au participe dans le passage (participes apposés et absolus).

Option B
Seconde composition
Ancien français

TEXTE

*Un forestier a surpris les amants dans leur cachette et vient les dénoncer au roi.
Le roi (sujet grammatical du verbe dist au premier vers du passage) en est tout
bouleversé !*

- 1897 Au forestier dist et conselle
 Priveement, dedenz l'orelle:
 "En qel endroit sont il? Di moi!
- 1900 - En une loge de Morroi
 Dorment estroit et enbrachiez.
 Vien tost, ja seron d'eus vengiez.
 Rois, s'or n'en prens aspre vengeance,
 N'as droit en terre, sanz doutance."
- 1905 Li roi li dist: "Is t'en la fors.
 Si chier conme tu as ton cors,
 Ne dire a nul ce que tu sez,
 Tant soit estrange ne privez.
 A la Croiz Roge, au chemin fors,
- 1910 La on enfuet sovent les cors,
 Ne te movoir, iluec m'atent.
 Tant te dorrai or et argent
 Con tu voudras, je l'afi toi."
 Li forestier se part du roi,
- 1915 A la Croiz vient, iluec s'asiet.
 Male gote les eulz li criet,
 Qui tant voloit Tristan destruire!
 Mex li venist son cors conduire,
 Qar puis morut a si grant honte
- 1920 Con vos orrez avant el conte.
 Li rois est en la chanbre entrez,
 A soi manda toz ses privez,
 Pus lor voia et defendi
 Qu'il ne soient ja si hardi
- 1925 Qu'il allent après lui plain pas.

Bérout, *Le Roman de Tristan, poème du XIIIe siècle*, édité par E.
Muret, Champion, CFMA, v. 1897-1925.

QUESTIONS

1- Traduire le texte en français moderne (4 points).

2- Phonétique (4 points) :

Étudier, depuis le latin jusqu'au français moderne, l'évolution de *chambre* (v.1921, latin : *cameram*).

3- Morphologie (4 points) :

Décrire la formation et l'évolution de *voudras* (v. 1913), depuis les origines jusqu'au français moderne.

4- Syntaxe (4 points) :

Les pronoms personnels régimes dans tout le passage.

5- Vocabulaire (4 points) :

Étudier dans une perspective diachronique et synchronique *mander* (*manda*, v. 1922).

Grammaire et linguistique
Option B
Seconde composition
Français moderne

1	Je lui répétais qu'en un mot c'était la seconde place, que rien ne pouvait rendre la première ; que j'espérerais jusqu'au bout que Mme de Saint-Simon n'y serait point mais qu'au cas que l'absolue nécessité de l'obéissance l'y fit être, j'étais bien aise de lui dire une bonne fois ce qu'il nous en semblait également à Mme de Saint-Simon et à moi, pour qu'elle en fût bien instruite, et qu'il n'y fallût pas revenir, parce que rien ne me paraissait si déplacé, ni si de mauvaise grâce, que de chercher à faire sentir qu'on honore sa place, qu'on l'a à dégoût et à mépris ; qu'aussi, après tout ce que je prenais la liberté de lui en dire, je ne lui en parlerais jamais plus ; que Mme de Saint-Simon, forcée de l'accepter, tâcherait d'en remplir les devoirs comme si elle lui était agréable, et n'éviterait rien plus que d'imiter la maréchale de Rochefort : c'est que la Maréchale, qui croyait avec raison honorer fort sa place de dame d'honneur de Mme la duchesse d'Orléans, la désolait de plaintes et de reproches ; et puisque je voyais la chose devenir un faire-le-faut, je voulus éloigner la crainte de la même chose, après avoir montré tant de répugnance et dit si franchement ce que nous en pensions. J'avais aussi mêlé force reproches sur l'amitié de tout ce qu'ils avaient fait là-dessus malgré notre résistance ; et puisqu'il fallait vivre désormais avec eux en liaison nécessaire et plus continuelle que jamais, je crus de la sagesse de n'y arriver pas sur le pied gauche, et de hasarder brouillerie, qui ne ferait qu'ôter à une place désagréable en soi tout ce qui d'ailleurs pouvait, autant qu'il était possible, réparer notre dégoût, à quoi je voyais tout si entièrement disposé. Mme la duchesse d'Orléans rit de l'exemple de sa dame d'honneur, et ne se montra pas le moins du monde peinée de tant de dures vérités, et sans que M. le duc d'Orléans eût mis un seul mot dans cette conversation.
5	
10	
15	
20	

Saint-Simon, *Intrigue du mariage de M. le duc de Berry*, éd. de P. Dandrey et G. Gicquiaud,
GF, p. 145-146.

Lexicologie (4 points)

Vous ferez l'étude des termes suivants : *absolue* (l. 3), *aise* (l. 3), *un faire-le-faut* (l. 13), *brouillerie* (l. 18).

Morpho-syntaxe (8 points)

La fonction attribut.

Étude de style (8 points)

La satire : formes et effets.